

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

Pauvre Roman
Pour la Classe Pauvre
Par un Pauvre Auteur.

CHAPITRE IX
LE VERDICT

Les témoins à charge, les deux agents de police, racontent à la Cour comment ils ont trouvé au domicile de Monto-Christin les chaussures volées. Ils déclarent que le prisonnier n'a pas rendu un compte satisfaisant de la manière dont les articles volés étaient arrivés en sa possession.

La parole est ensuite donnée à la défense.

Les avocats, par pitié pour un malheureux sans le sou, convaincus de son innocence, plaident sa cause *Gratis pro Deo*.

Ils ne produisent comme témoins que le père Sanslanippe, Cunégonde et Dépatie le Trou, un ami de la famille.

Malheureusement le vieux Thomas est arrivé dans la boîte ivre comme un templeur.

Le juge le réprimande vertement et déclare qu'il n'est pas en état de donner un témoignage devant la cour.

Le vieux sort de la boîte, fait un faux pas dégraffe sa jambe de bois et tombe sur le parquet.

Cunégonde est appelée à donner sa déposition.

C'est la première fois qu'elle paraît devant une cour de justice.

En voyant son cousin à la barre des criminels, l'émotion la gagne à tel point qu'elle ne peut articuler une parole entre ses sanglots.

Le juge essaie de la rassurer en lui disant qu'elle n'a rien à craindre et qu'elle sera protégée par la cour.

Cunégonde commence sa déposition, mais elle ne tarde pas à s'embrouiller dans son discours.

Pendant la transquestion elle ne sait comment répondre aux paroles insidieuses de la couronne. Tout ce qu'elle peut dire, c'est que son cousin est innocent.

Dépatie le Trou entre dans la boîte. Il jette un regard sur le prisonnier. Ce regard est chargé de haine.

Il baisse ensuite les yeux et pose hypocritement les deux mains sur les bords de la boîte.

Son témoignage fut un coup de foudre pour la défense. Il répudia tout ce qu'il avait déclaré avant le procès aux avocats du prisonnier.

Il jure qu'il était présent dans la chambre du vieux Sanslanippe lorsque Monto-Christin est arrivé avec le sac contenant les chaussures volées. Le prisonnier lui avait demandé de trouver un acheteur pour la marchandise.

Le témoin alors tourne ses yeux vers l'accusé et examine sur sa physionomie l'effet de cette dernière déclaration.

Le greffier de la Couronne leur dit :



CE PAUVRE ST-JEAN-BAPTISTE

La Débauche. — Mon cher patron vous avez l'air bien chéti cette année. On dirait que vous êtes époitriné. Pourquoi avoir tué votre petit mouton ?

St-Jean-Baptiste. — Ne m'en parlez pas. Je suis réduit à la plus grande misère. Les Canayens me maganne. J'ai été obligé de tuer mon mouton pour le manger. Autrefois le jour de ma fête on me célébrait avec une grande pompe, aujourd'hui ce n'est plus qu'avec des seringues. Hélas ! Je ne sais pas ce qui va m'arriver maintenant.



CUNÉGONDE ET LE TROU

Le Trou triomphait. Il faisait condamner celui qui lui avait enlevé l'amour de Cunégonde.

Les avocats de la défense en entendant ce parjure dirent à la cour que leur enquête était terminée. Il était inutile pour eux d'adresser les jurés après la déposition extraordinaire du dernier témoin.

Il va sans dire que le substitut du procureur-général fut très véhément dans son réquisitoire contre le prisonnier.

L'adresse du juge ne fut pas longue. Il fit une courte analyse de la preuve de la Couronne et en déduisit les conséquences les plus désastreuses pour la cause de Monto-Christin.

Les jurés entrèrent dans la salle de délibérations et en sortirent cinq minutes après.

Une pâleur cadavéreuse était répandue sur la figure du prisonnier. Il serrait convulsivement les rebords de la barre.

Les jurés répondirent à l'appel de leurs noms.

Le greffier de la Couronne leur dit :

Messieurs les jurés, êtes-vous d'accord sur votre verdict ?

— On répond le président des jurés.

— Que dites-vous, messieurs, dit le greffier, trouvez-vous le prisonnier à la barre coupable en la manière et forme portées en l'indictment ou non coupable ?

— Coupable, répond le jury.

— Ecoutez, messieurs, comment la cour va enregistrer votre verdict. Vous dites que vous êtes tous d'accord et que vous trouvez le prisonnier à la barre coupable en la manière et forme portées en l'indictment et ce vous le dites tous.

— On, répondent les jurés.

Les petits jurés sont congédiés et le juge voyant qu'il n'y avait pas d'autres causes sur le calendrier se dispose à prononcer la sentence.

Le greffier de la cour dit au prisonnier :

— Avez-vous quelque chose à dire à la cour avant que votre sentence soit prononcée ?

— On, dit le prisonnier d'une voix hésitante et brisée par l'émotion. Monsieur le juge, Votre Honneur, le dernier témoin s'est parjuré. Je ne connais pas cet homme-là. Je ne lui ai jamais parlé. Je suis innocent comme le veau qui vient de naître. Je remercie mes avocats pour leur bonté. Je n'ai plus rien à dire.

Le juge toussa, rajusta ses lunettes et levant les yeux vers le prisonnier :

— Prisonnier, dit-il, après un procès équitable pendant lequel vous avez été défendu par des avocats habiles, vous avez été trouvé coupable de recel. La

preuve contre vous était tellement accablante que vos avocats eux-mêmes n'ont pas voulu adresser le jury. Le verdict dans votre cause est basé sur une preuve légale des plus concluantes. Comme c'est votre première offense la Cour est disposée à se montrer clément envers vous. La sentence est que vous soyez emprisonné aux travaux forcés dans la prison commune de ce district pour le terme et espace de six mois.

En entendant cette sentence le cœur de Monto-Christin lui monta à la gorge il éprouva un halètement dans la poitrine, ses yeux se fermèrent et il tomba en syncope entre les bras de deux gardes de la prison.

Cunégonde n'était pas restée en cour pour entendre le verdict. Elle avait été obligée de reconduire son père à sa résidence parce qu'il était trop gommé pour s'y rendre seul.

Après avoir repris ses sens Monto-Christin fut descendu dans le sous-sol du palais de justice où on l'enferma dans une cellule.

Quelques minutes après il montait dans la voiture cellulaire de la prison qui partit au grand trot de ses deux chevaux.

Dix minutes plus tard il était rendu à l'hôtel Vallée où on lui enleva ses loques de la Petite Misère et sa blouse de "télégraphe" pour lui faire revêtir la livrée de la prison.

Son nom avait été au préalable enregistré dans le livre d'érou. Il ne s'appelaient plus Monto-Christin mais le No 113.

Avant de l'installer dans sa cellule on lui fit subir une nouvelle humiliation, en l'obligeant de prendre un bain.

Un garde lui coupa les cheveux et lui donna la coupe à la mode dite à la Pompadour ; opération qui lui aurait coûté 25 centins chez n'importe quel de nos coiffeurs.

Il était dans sa cellule depuis une couple d'heures lorsqu'on annonce le souper.



LA "SKELLY"

La pièce de résistance était une gamelle de "skelly" autrement dit de la soupe sur laquelle il remarquait quelques traces de mélasse. Un chat en aurait eu peur. Le tout devait être arrosé d'une tasse de thé. Ce thé n'était pas assez fort pour lui causer une insomnie en dégraffant ses nerfs. Les autorités de l'hôtel Vallée ont l'habitude de veiller à ce que leurs prisonniers aient un régime alimentaire conforme aux lois de la saine hygiène.

Comme huit heures sonnait au cadran de l'église de Molson, Monto-Christin était enfermé dans sa cellule.



LE CANARD

MONTREAL, 30 JUIN 1894

AVIS SÉRIEUX

Ceux de nos abonnés qui reçoivent le journal depuis le mois de Décembre dernier, sont priés de payer immédiatement le compte que nous leur avons expédié pour le renouvellement, s'ils ne veulent pas éprouver de retard dans l'envoi du journal ou voir leurs noms retranchés de la liste.

L'abonnement est invariablement payable d'avance, et ne doit pas être pour moins d'un an. Le prix est de 50 cts.



GIOVANNI SANTO

L'ASSASSIN DU PRESIDENT CARNOT

Le CANARD est le premier journal du Canada qui donne à ses lecteurs le portrait de l'anarchiste Santo.

ERREUR

Une de nos caricatures de la semaine dernière illustrait les effets d'un nouveau règlement de la cour de police obligeant les femmes qui font arrêter leurs maris de payer \$3 pour les warrants. Les magistrats de police ne sont pas coupables de ce règlement ridicule, la faute est celle de notre gouvernement local. Il en a fait bien d'autres.

LA ST-JEAN-BAPTISTE DE 1894

Les grands journaux ont annoncé qu'il y avait dimanche dernier 10,000 personnes dans les rangs de la procession de la St-Jean-Baptiste et ils ont trouvé des milliers de lecteurs assez jobards pour les croire.

Erreur, exagération, mensonge de la part de nos vieux confrères.

Ils étaient dans les patates.

Rien n'est brutal comme la statistique.

Ses chiffres sont inexorables.

Le CANARD en compagnie d'un journaliste bien connu a fait un calcul aussi exact que possible du nombre approximatif des manifestants de dimanche dernier. Ce calcul était facile à préparer.

A un point donné le défilé de la procession a duré trente-quatre minutes.

Il fallait en moyenne 100 personnes à la minute. Multipliez ce dernier chiffre par 34 et vous arriverez à 3,400.

Remarquez que le CANARD n'a pas tenu compte des hiatus-prolongés qui se sont produits dans la marche.

3,400 Canadiens-Français seulement lorsque nous pourrions facilement mettre 10,000, voire même 15,000 dans les rangs de la procession pour donner à nos compatriotes d'origine anglaise une faible idée de notre force numérique.

L'ouvrier n'a pas manifesté.

Pourquoi ?

Il sait que le nouveau régime de la St-Jean-Baptiste l'exclut des charges honorifiques de la société. Un règlement dit formellement qu'aucune personne ne pourra devenir un dignitaire dans l'association à moins qu'elle n'ait payé \$100 d'actions dans le Monument

National. Ouvriers Canadiens-Français, *take a back seat.*

Comment ont été exécutés les articles du programme pompeux réligé pour la circonstance ?

Où étaient les feux St-Jean ?

Avez-vous vu le feu d'artifice ?

On avait promis qu'il y en aurait sur la montagne. A l'exception de ceux du Parc Royal, les avez-vous vus ?

Dites-nous comment nos rues ont été décorées.

Y avait-il un seul arc de triomphe en verdure ?

Combien de drapeaux, d'oriflammes et de penons claquaient dans la brise ?

En fait de décorations dignes d'être mentionnées il n'y avait assurément que celles du Monument National et du Petit Windsor.

A part ce dernier restaurant nommez le particulier qui a illuminé son magasin ou sa résidence.

Dans la procession il y avait de bons points à donner à plusieurs de nos sociétés, les fanfares étaient nombreuses et la bonne tenue de leurs membres faisaient honneur à notre société. Nous avons vu une belle cavalcade et de majestueux tambour-majors.

Pendant les trois jours de fête le seul bruit qui ait atteint une oreille anglaise a été le canon de Joe Vincent.

En conclusion, le CANARD répète ce qu'il a déjà dit : la procession a été un fiasco incommensurable au point de vue numérique.

Messieurs de la St-Jean-Baptiste, réorganisez-vous, s. v. p., et amendez vos règlements de manière à rendre justice à l'ouvrier. Alors, seulement vous assurerez le succès de nos démonstrations nationales.



LA BONNE AVENTURE D GUE

LA CANE SOMNAMBULE EXTRALUCIDE

ELLE TIRE AUX CARTES, AU THÉ, ETC

PREMIÈRE SÉANCE

A l'instar de la *Presse* le *Canard* fait aujourd'hui une nouvelle fondation.

C'est sa compagne la cane qui sera à la tête du nouveau bureau, qui portera le nom de la Bonne Aventure.

La Cane est somnambule extralucide. Elle se laisse hypnotiser par notre rédacteur dans une couple de secondes et pendant son sommeil extatique elle révèle les secrets les plus intéressants sur la vie et l'avenir de nos hommes politiques et municipaux.

Elle possède aussi à un suprême degré le talent de tirer aux cartes, au thé, etc.

Nos lecteurs pourront juger de sa compétence en sa nouvelle profession par le compte rendu de sa première séance sténographiée par un de nos reporters.

Le premier client de la nouvelle boutique a été l'honorable M. Taillon, premier ministre de la province de Québec. Ce monsieur a voulu avoir sa bonne aventure par la chiromancie.

La Cane a pris sa main droite et en a examiné scrupuleusement toutes les lignes dessinées dans sa palme.

Elle a parlé comme suit :

Votre main est belle et satinée.

Vous avez la ligne de la longévité, s'étendant diagonalement de l'intersection du poignet jusqu'à la base de l'index. Vous n'êtes pas *boodler* par le fait que la contractibilité des muscles de la main si prononcée chez les Peignes, n'est guère perceptible chez vous. Voici une autre ligne qui me dit que vous ne mourrez pas riche, cependant il y a des lignes qui me disent que vous manquerez plusieurs chances de faire fortune.

Maintenant c'est au tour des cartes à parler. Tenez ces cartes. Bon, maintenant coupez-les. Encore une fois. Faites trois paquets sur la table. Maintenant, je lis votre bonne aventure. D'abord voici l'as de pique qui ne m'annonce rien de bon. Vous avez dû avoir des déceptions dernièrement. Voici l'as de cœur avec le dix de pique à sa gauche. Cela veut dire que vous triompherez avec joie de nombreuses intrigues. Le roi de pique avec le dix de trèfle. Vous êtes très souvent en compagnie d'un homme brun. Il porte une moustache bien noire. Méfiez-vous de lui. Il est porté d'un mauvais vouloir contre vous. Défiez-vous de lui. Il vous a déjà joué des tours de goblet. Le 5 de pique est un de ses amis qui l'aide à vous tromper. Ici il n'y a rien que des cartes rouges. Ce sont des gens qui aimeraient à prendre votre place. Vous allez recevoir une lettre qui vous causera un grand plaisir et mettra fin à vos troubles. La dame de pique avec un cœur à sa gauche signifié qu'une femme dangereuse pour vous prochainement sera veuve.

Rassurez-vous voici trois cœurs qui me disent qu'il ne vous arrivera rien de mal. Avant un an vous aurez une haute position permanente. En attendant méfiez-vous des rouges. Toute votre bonne fortune est dans les noirs. Vous allez prochainement faire un voyage. Vous rencontrerez plusieurs dames. Elles ne feront aucun caquet sur votre compte. Je vois qu'elles vous tiennent en haute estime. Vous allez recevoir une invitation à une soirée. Vous chanterez devant les dames. Ne perdez pas confiance dans les cartes. Vous triompherez des rouges, regardez ces trois là qui sont renversés. Ne désespérez pas de l'avenir.

LE BUREAU DE LA PARESSE

Le Bureau de la Paresse fondé au CANARD continue de faire florès. Il a déjà réussi à caser un grand nombre de candidats aux sinécures municipales.

Il a sur ses registres encore quelques places à offrir aux paresseux avec un traitement assez rémunérateur.

On demande pour l'armée des Sans-Travail de M. Proulx, le général Coxey canadien, environ deux cents soldats pour former le noyau d'une démonstration en face de l'hôtel de ville. Le travail consistera à demander à grands cris M. Proulx comme président de l'assemblée.

Les hommes pourvus des meilleurs poumons auront les gages les plus élevés. Ceux-ci auront \$1 par démonstration et les autres 50 cts. S'adresser au bureau du général, rue Notre-Dame, à côté de chez Théotime Lanctôt.

On demande aussi vingt personnes capables de s'égosiller dans les démonstrations susdites à crier : *Honte ! Honte ! C'est pas vrai. Vous avez menti ça. Donnez-nous du travail.* Les brailleurs les plus énergiques auront \$1 par séance, plus un grade dans l'armée des Proutistes. S'adresser au bureau susdit.

On demande à l'hôtel de ville un homme de génie dont l'occupation principale consistera à inventer de nouvelles machines pour le département des chemins telles que des arrosoirs, des balais mécaniques, des appareils à laver les égouts, etc. La municipalité se chargera de payer les frais de construction des modèles et schétera le brevet de l'inventeur. S'adresser au président du comité des chemins.

On demande un *runner* et un *bar tender* pour l'hôtel-Dieu. Ils devront se contenter, comme salaire des pourboires donnés par les pensionnaires.

On demande au Monument National un jeune homme qui n'est pas sujet au vertige pour allumer les becs de gaz sur la façade de l'édifice chaque fois qu'il y aura la nuit une grande démonstration payante. Pourra se reposer une demi-heure après avoir allumé une rangée. S'adresser au secrétaire-général de la St-Jean Baptiste ou à l'un des trois boss du Monument National.

On demande à l'hôtel de ville un assistant trésorier de la cité qui n'a plus d'argent.

On demande un monsieur qui voudrait bien remplacer Maisonneuve sur son piédestal en attendant que le comité ait complété ses arrangements pour y placer la statue d'Hebert. Position permanente. Gages, 6 pour cent sur le montant des souscriptions à recueillir jusqu'à l'érection de la statue.

On demande une personne influente pour activer le percement de la rue St-

Laurent jusqu'au fleuve. Qualification : le candidat ne doit pas être pressé. S'adresser à l'ex-échevin Gauthier.

LES NOMS HISTORIQUES DE MONTREAL

En consultant l'Almanach des adresses de Montréal le CANARD constate qu'une foule de personnages dont a parlé l'histoire ont aujourd'hui leur résidence à Montréal.

Sophocle est confiseur sur la rue St-Laurent ;

Homer est marchand de fourrure sur la même rue ;

Ferry est maître-charretier ;

Richelieu est tailleur ;

Racine (Pierre) est journalier ;

Salisbury est mécanicien ;

Alexandre Dumas est peintre ;

Raphaël continue de faire de la peinture ;

Le général Serrurier est confiseur sur la rue Moreau ;

Le mari de madame de Sévigné est employé au bureau de santé comme constable sanitaire ;

Néron est plombier sur l'avenue Jules ;

L'amiral Nelson tient une pharmacie bien connue ;

Papa (Geo.) tient un *candy store* sur la rue de la Poudre ;

Victor Hugo fait des cigarettes ;

Maisonneuve (il y en a trente à Montréal appartenant à tous les métiers) ;

Champlain est principal de l'École de la rue Fullum ;

John Collins est commis au Pacifique. Il est toujours bon à prendre le matin ;

St-Louis est un grand contracteur du gouvernement et défend en même temps le *Canada-Rover* contre Mgr.

Daniel après être sorti de la fosse aux lions est devenu imprimeur rue Ste-Thérèse et pharmacien sur la Notre-Dame.

Abraham, Isaac et Jacob tiennent des magasins de seconde main sur la rue Craig.

Pour trouver ces noms nous n'avons qu'à feuilleter le *Directory* pendant quelques minutes seulement.

AMOURS DE DIVORCES

La scène est dans le South Dakota où les divorces s'obtiennent si facilement et à si bon marché.

—Oui, Adélaïde, dit Paul avec un accent de sincérité des mieux prononcés, je vous ai aimée depuis que je vous ai rencontrée ici la semaine dernière.

Vous êtes mon premier et mon unique amour.

Oh, dites-moi, je vous en prie, si vous avez de l'amitié pour moi !

—J'ai de l'amitié pour vous, murmura la fille d'une voix douce. Je n'ai jamais éprouvé, je n'ai jamais su ce qu'était l'amour avant de vous avoir vu. Oh Paul, est-il rien aussi doux que le premier accès d'amour ?

Et la belle fille se laissa tomber dans les bras ouverts de son amant.

—Quand est-ce que cela aura lieu ? demanda Paul, cinq minutes plus tard.

—Vous savez que je ne puis fixer la date d'une manière précise, reprit Adélaïde dont les joues étaient légèrement empourprées, je suis certaine d'avoir mon décret régulier, mais mon mari produit une contre preuve, ce qui pourra causer un retard de quelques semaines.

De plus, le calendrier de la cour est très chargé à présent et les choses ne se passent pas aussi rapidement que lorsqu'ai obtenu mon décret l'an dernier. Dans tous les cas, je crois que je serai libre à la fin du mois. E. vous, Paul, comment progresse votre cause ?

—Oh, quant à moi, tout sera bûclé la semaine prochaine, j'en suis parfaitement certain, dit le jeune homme. Ma femme s'est décidée à laisser la cause passer par défaut. On m'a souillé confidentiellement à l'oreille aujourd'hui que j'obtiendrais mon divorce avant jeudi prochain. C'est votre cas seulement qui me trouble.

—Ne vous troublez plus à ce sujet, dit Adélaïde. Ce sera l'affaire de quelques semaines seulement. Patience, mon cher. Songez au bonheur qui nous attend. Prions ensemble afin que nous soyons dignes de ce bonheur. Et puis, Paul, je vous promets que je ne vous ferai pas attendre longtemps après que j'aurai été divorcée. Nous pourrions nous marier le jour même du jugement et et partir pour l'Est dans la soirée.

—Cher amour de mon cœur, répondit Paul avec un profond soupir.



Le CANARD se demande pourquoi cette année dans la procession de la St-Jean-Baptiste, trois des petits personnages allégoriques, étaient appuyés sur des bâtons de barbier.

Est-ce que cela voulait dire que les directeurs de notre société nationale avaient l'intention de raser le public? C'est une leçon de choses.



Entendu à l'hôtel Riendeau lundi matin :

1er étranger.—As-tu vu les feux St-Jean, samedi soir?

2e étranger.—Non, mais j'ai eu le feu sauvage en buvant dans un verre mal rincé au Monument National.



On lit ce qui suit dans le bulletin politique de la *Presse* de vendredi, le 22 courant :

"Le divorce Dillon est enfin passé hier après les péripéties suivantes :

M. Landerkin a proposé que le bill fut renvoyé au comité avec instruction de demander à M. Dillon s'il a été fidèle à sa femme. Cette motion a été rejetée par un vote de 22 contre 20."

C'est grand en *poté* de 22 contre 20. C'est ce que le CANARD peut appeler un *poté* de chambre haute.



—Votre garçon ne grandit pas. Il est très petit pour un enfant de 18 mois.

—Que voulez-vous? Je l'ai soigné et je le nourris au lait condensé.



Le CANARD a envoyé un de ses reporters à St-Constant pour préparer un compte-rendu des événements qui doivent s'y passer le jour de la St-Pierre.

RÊVES DORÉS

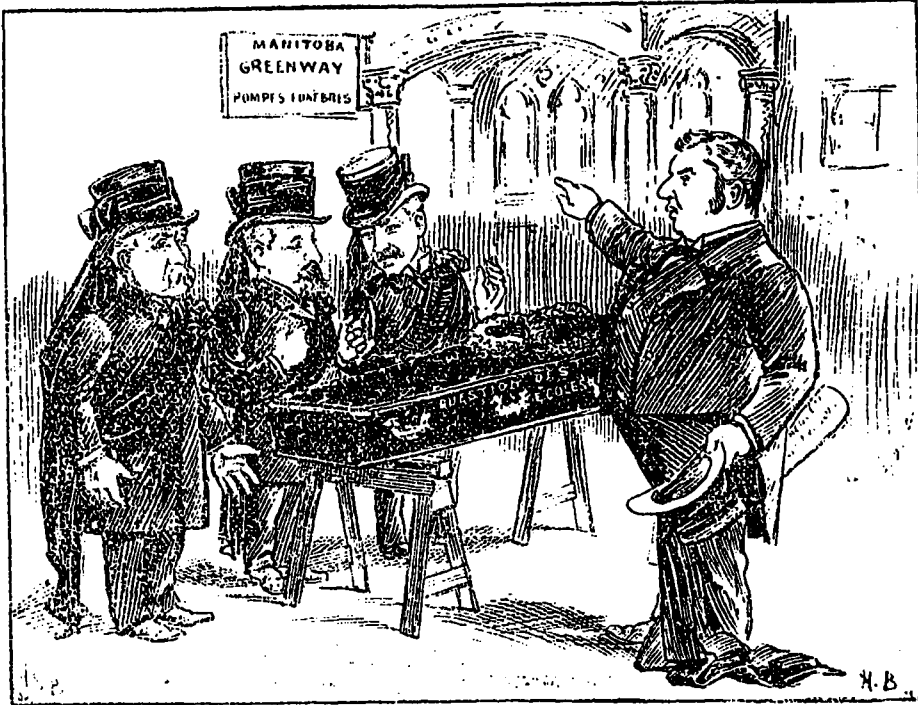
PAR M. MARYAN

M. Maryan a fait, sous le titre de "Rêves Dorés," une charmante et sympathique étude d'un cœur de jeune fille. Rempli d'illusions et de trompeuses espérances, ce cœur noble, mais exalte, croyait trouver dans l'amour de l'homme la réalisation de son idéal. L'auteur nous fait assister avec un intérêt croissant aux luttes et aux épreuves de son héroïne, et nous amène à un dénouement qui nous plaît d'autant plus qu'il est inattendu.

Ce volume est le sixième de la série de la "Bonne Littérature Française," et est en vente dans tous les dépôts de journaux au complet pour 10 cts seulement, et chez les éditeurs Lepron et Leproux, 25 rue St-Gabriel, Montréal, Canada.



Bébé s'amuse tout seul à la maison. Son papa et sa maman sont sortis depuis une heure. Où sont-ils? Sacrelotte, ce n'est pas difficile à deviner. Ils sont au Petit Windsor, au coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques, occupés à déguster des huîtres malpeçques que Joe Poitras reçoit directement par express tous les jours. La semaine prochaine sera la dernière pour les malpeçques. Hâtez-vous d'en profiter.



LA QUESTION DES ECOLES

Sir John Thompson (premier croque-mort) — Enfin, on est décidé à l'enterrier. En avant, mes amis, j'ai la requête des évêques. Vous la porterez à M. Greenway. C'est lui qui s'est chargé de l'inhumation de l'autre côté. Allons, enlevons la bière.

NOTRE DESTINEE

PROGNOSTIC PAS GARANTIE

Suite et fin

Si la prunelle de l'œil gauche paraît plus moelle et plus transparente que celle de l'œil droit, celui qui a ce défaut de conformation, ne sava qu'un bavard. Ne lui confiez pas votre secret, il en abusera.

Un homme qui a la face large, le nez pointu, la tête ronde, l'œil vil, le cou long est un ami sincère et généreux, il saura vous défendre dans l'adversité.

Évitez de vous marier la veille d'une grande fête, votre vie ne sera qu'une continuité de peines, de chagrin et de douleurs.

Malheur à l'enfant nouveau-né qui a entendu le chant du coq avant d'avoir vu pour la première fois la lumière du jour.

Lorsque vous entrer au bain, mettez le pied droit le premier à l'eau, vous ne seriez pas longtemps à vous repentir d'avoir méprisé ce précepte.

Plus les rides du front approchent des paupières, moins celui qui est ainsi conformé mérite votre confiance. Il est hargneux, dissimulé, peu propre à faire l'agrément d'une société.

Un enfant qui naît les oreilles pendantes, sera heureux, mais sans courage.

Heureux celui qui, le neuvième jour de sa troisième année, voit la lune en son plein, il sera heureux dans toutes ses entreprises.

Ce sera une carrière bien pénible que celle que parcourra l'homme dont les épaisses sont disproportionnées dans leur longueur le coude pointu, les lèvres grasses, les yeux chassieux.

HOTEL ST-LAURENT. Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur est maintenant la propriété de MM. Robert et Fil qui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. C'est journal de meilleurs vins, menuiserie variée à table d'hôte. Prix très modérés. 30 rue St-Laurent.

AVIS aux lecteurs du "Canard" et à ceux qui voudront en profiter : Je donnerai un escompte à toute personne qui achètera un lot dans la nouvelle paroisse St-Elisabeth, St-Henri. J'ai 2000 lots vivants à vendre à bas prix, sur les Rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin de la Côte St-Paul et autres. Venez le soir à 7 heures, chez L. F. LAROSE, agent d'immeubles, 3066 rue Notre Dame, à St-Henri, tous les jours sur le terrain.

AVIS

Les personnes de Montréal, allant passer la saison d'été à la campagne, pourront recevoir LE CANARD, durant Juillet, Août et Septembre, pour 10 cts.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 3c.

La figure d'une femme peut être un poème, mais elle a toujours le soin d'en effacer les lignes.

Oh! les chaleurs! chacun cuit dans son jus. J'ai perdu l'appétit, ma tête est soufante et je n'ai plus de courage au travail.

Il y a un remède à cela c'est de s'adresser au professeur Geo. Tucker, No 1875 rue Ste-Catherine. Il a en mains les préparations qui vous guérissent.

Il n'y a rien d'aussi intéressant dans ce monde, que les affaires... des autres.

"Lager" — Avez-vous soif? Oui. Eh bien, prenez un verre de "Lager" de Reinhardt, et vous serez désaltéré. Le "Lager" de Reinhardt est sans conteste le meilleur de la Puisseance au goût des consommateurs. Brasserie, 341 Rue des Allemands.

Je n'ai jamais connu d'homme assez superficiel pour refuser de ramasser treize dollars dans la rue.

Rafraîchissez-vous pendant les chaleurs chez A. Robert, No 9 rue St-Laurent, l'eau gazeuse y est servie avec les meilleurs sirops préparés avec des fruits. Pas d'essence dans leur composition.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 3c

PAILLE! PAILLE!

Tout le fonds varié de chapeaux de paille de C. Robert, No 70 rue St-Laurent, doit disparaître. Il sera sacrifié pendant toute la semaine prochaine M. Robert a aussi diminué le prix de ses chapeaux de feutre. Aux lecteurs du "Canard" l'en profiter.

LE GRAND VATEL.—Ce restaurant est devenu la propriété de M. L. D. Gagnon, et devant de la Maison Centrale de la rue Ste-Catherine. Le nouveau propriétaire vient de faire subir à cet établissement une transformation complète qu'il n'est plus reconnaissable. Rien n'a été épargné pour l'embellissement de la place et le confort des clients. Le Grand Vatel est aujourd'hui un restaurant de 1er ordre. Lunch à la carte et à prix fixe, comptoir de lunch, vins et liqueurs des meilleures marques. Le Grand Vatel est au No 50 rue St-Jacques.

AMIS, ATTENTION!

GRANDE EXCURSION A QUEBEC

Sous les auspices de la Comp. St-Laurent, Forestiers et Coopératives



PAR LE **TRIOIS RIVIERES**

Samedi, le 25 Aout 1894

Billet \$1.50 aller et retour.

Pour Billets achetés le ou avant SAMEDI, le 14 Aout 94 Aller et retour \$1.00.

L'ordre le plus parfait sera maintenu à bord. Grand Concert par des amateurs distingués.

Plans des Cabines chez A. P. Pigeon, 175 Ste-Catherine; J. B. Bureau, 1802 Ste-Catherine; J. B. Dory, chez Saxe et Fils, coin St-Laurent et Craig.

A. P. PIGEON.—J. B. BUREAU.—J. B. DERY, Organiseurs.

F. TREMBLAY

Moulin à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.

Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.

392 à 400 Rue William, Montréal. Bell Tel. 8426

\$35,000 de Marchandise

Pour être vendues à 50 cts dans la piastre.

CHACUN DE NOUS EN PROFITE

La semaine prochaine nous sacrifierons tout spécialement les lignes suivantes :

- 200 pièces de Tweed valant 75c et 80c pour 25c, 30c et 40c
- 50 pièces de Drilling valant 25c pour 12c, 15c et 18c.
- 25 pièces de Frotin endoumés.
- 50 pièces de Toile endoumés.
- 120 doz. de Parasols en soie, noir et couleur seront sacrifiés également.

Continuation des memes sacrifices

Pour cette semaine et la semaine suivante. Notez particulièrement les lignes suivantes :

- 20 doz. corps de dunes à 12, 15, 18, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 55, 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100, 110, 120, 130, 140, 150, 160, 170, 180, 190, 200, 210, 220, 230, 240, 250, 260, 270, 280, 290, 300, 310, 320, 330, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990, 1000.

N'oubliez pas l'adresse.

J. PERREAU & CIE

1467 RUE NOTRE-DAME

PARC ROYAL

Avenue Mont-Royal - près de la rue St-Denis.

DIMANCHE, A 3 ET 8 P. M.

et TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE

NOUVELLES ATTRACTIONS

Chaque Semaine.

Admission, 10 cts. Enfants, 5 cts

Les chars des rues St-Laurent, St-Denis et Amherst se rendent directement au Parc.

DAVID CARRIGAN—Marchand de Bois et Charbon, No 2 rue Laurier, Bureau et Dépôt, en arrière de la Manufacture de Cotton, Contre No 207 rue St-Jacques, St-Henri. Tel. Bell 536. Charbon de Ire classe criblé et rentrer à domicile sans charge extra. Le seul qui offre le charbon à perfection. Bois de Corde de trois pieds et demi de long, scié des deux bouts. Prix réduits.

Israel Peltier

RESTAURANT NATIONAL

No 2485 Rue Notre-Dame.

Etabli depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en mains. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

AVIS aux Contracteurs, propriétaires, locataires qui ont des maisons à faire décorer, peindre et blanchir.

J. E. CHARRETTE

Peintre-Contracteur, a transporté son bureau au No 315 Rue Richemond, tout près de l'église St-Joseph. Toutes demandes de contrats seront exécutées les plus promptement possible et à la satisfaction des intéressés. Bell Tel. 811.

NOEL BEAUPRE

Fabricant de Boîtes, 191 rue des Seigneurs, coin du petit Canal O'gilvie.

M. Beaupre est le seul Canadien-Français qui fabrique les Boîtes dans la partie Ouest. Nous espérons que tous marchands en gros de Montréal se feront un devoir de l'encourager. Toutes commandes exécutées promptement. Téléphone 815.

CHS. MARAND

Marchand de Bois et Charbon

740 Rue St-Jacques, Coin de la Rue Aquecuc

et 115 Rue Barré.

Prix très modérés. Bois scié sur demande.

George Bradshaw & Cie.,

MARCHANDS DE BOIS,

Manufacturiers de Boîtes, etc.,

41 rue du Bassin, près de la rue McCord.

Spécialité — Bois pour allumer, \$2.00 le gros voyage.

J. B. GRIER

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE.

207 RUE NOTRE DAME.

Chêne, Orme, Pin, Epave, Pruche, Cigne, Sapin et Centre de la Colombie Anglaise, etc.

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.

215 AVENUE ALWATER, près de la "Water Works"

Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Tôle Galvanisée. Ouvrages garantis et à des prix réduits. Téléphone Bell, 840.

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques,

de Chateauguay et River Sand,

Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunegonde.

W. H. MACALPINE

Marchand de

Bois de Sciage

820 Rue St-Jacques, 820

et sur la Rue Guy, Montréal.

ONESIME MARTEL

Marchand de Bois et Charbon.

Toujours en main toutes sortes de Charbon et Bois,

427 Rue des Seigneurs

Clos: coin des rues Albert et Lamontagne. Bois scié sur demande à prix réduit. Livre gratis.

Une commande est sollicitée.

MÉNAGES DE DIPLOMATES

Il y a du bruit dans le Landerneau diplomatique.

Ces messieurs de "la carrière" protestent avec indignation contre le décret de fraîche date qui leur interdit de convoler en justes noces sans l'autorisation du ministre des affaires étrangères.

Le public, lui, voit la chose d'un œil indifférent. Au fond, il se sentirait plutôt porté à être de l'avis du gouvernement (une fois n'est pas coutume), et à se dire qu'il peut y avoir quelques désagréments à redouter de ces mariages contractés à l'étranger par nos diplomates avec de suaves créatures appartenant à des nationalités qui nous sont plus ou moins sympathiques.

Donc, c'est entendu ! Nos attachés d'ambassade ne pourront plus passer l'anneau nuptial au doigt d'une jeune fille, sans la permission du quai d'Orsay. Voilà qui nous rassure pour l'avenir.

Mais le présent ? Il ne semble pas qu'on ait songé au présent. Nombre de nos représentants à l'étranger sont déjà en puissance d'épouses anglaises, brésiliennes, portugaises ou cochinchinoises.

Va-t-on les mettre en demeure de divorcer ?

Il serait regrettable d'en arriver à cette extrémité, d'autant plus qu'on peut très bien prendre des dispositions transitoires en invitant les maris maintenus en fonctions à mettre leur ligne de conduite conjugale d'accord avec le rôle qu'ils ont à jouer dans la politique extérieure.

Il en résulterait un grand bien, sinon pour le pays, du moins pour les vau-devillistes en quête d'une nouvelle mine à exploiter.

Exemple : Oscar, jeune ministre plénipotentiaire à Nimpor-Tou, est depuis six mois le mari d'une noble dame du pays, qu'il a séduite par la profondeur de vues avec laquelle il conduit le cotillon.

C'est après déjeuner, Oscar, avant de se rendre chez le premier ministre de Nimpor-Tou, fait de tendres adieux à sa femme.

—A bientôt, mignonne.
—Au revoir, chéri.
—Encore un baiser ?
—Deux, si tu veux.

Le soir, Oscar rentre au logis, l'œil farouche, le sourcil tragique. Sa jeune épouse se précipite, joyeuse, à sa rencontre, Mais lui, d'un ton glacé :

—C'est bien, madame, dit-il en Pécartant. C'en est assez !

—Que t'ai-je fait ? murmure la jeune épouse prête à pleurer.

—Je m'entends... A l'avenir, veuillez vous dispenser de ces familiarités déplacées.

—Enfin, qu'y a-t-il donc ?
—Madame, il y a que le traité de commerce avec votre pays ne va pas comme sur des roulettes !

Corsons la situation. Plus tard, les rapports entre les deux gouvernements étant très tendus, Oscar devra imposer stoïquement silence à son amour.

—Madame, dira-t-il, à partir d'aujourd'hui, nous ferons chambre à part... J'ai reçu l'ordre de rompre les relations diplomatiques.

Et si la guerre éclate, les deux époux auront le devoir de se flanquer réciproquement la vaisselle à la tête.

Cette façon d'envisager les rapports conjugaux au point de vue diplomatique n'aurait qu'un petit inconvénient : ce serait délivrer, avec une infailibilité de thermomètre, les secrets des deux nations, aux cancaniers de la domesticité.

—La guerre n'est pas près de finir, dirait le cuisinier. Hier encore, quinze assiettes de cassées !

—Possible : mais aujourd'hui, c'est changé, riposterait la soubrette. Je viens de regarder par le trou de la serrure dans le salon.

—Eh bien ?
—Chut ! Monsieur et madame s'embrassent.

DEFENSE DE S'EMBRASSER

On mande d'Orange (New-Jersey) que les jeunes filles et les jeunes gens de la localité, y compris ceux qui sont fiancés, sont dans les tranes.

Il s'agit de rien moins que de leur défendre de s'embrasser et en même temps d'interdire à toutes les femmes en général de porter des robes traînantes.

Le conseil d'hygiène de la ville a tenu, paraît-il, une réunion spéciale pour discuter les dangers du baiser et des robes traînantes, et après une longue délibération, les coutumes de s'embrasser et de porter des robes traînantes ont été déclarées dangereuses et nuisibles à la santé publique. Le baiser doit être aboli d'une manière absolue, parce qu'il peut servir à transmettre les germes de la diphtérie, et la robe traînante parce qu'elle peut ramasser, avec la poussière dans les rues, les germes de toutes les maladies connues.

Le conseil d'hygiène d'Orange a décidé dit-on, d'adresser à tous les habitants de la ville une circulaire pour les inviter à s'abstenir, à l'avenir, des embrassers, et aux femmes de porter des robes traînantes.

Entendu sur la rue St-Laurent :
—Voilà, franchement, avez-vous une opinion politique ?

—Mon cher, je dois vous avouer que j'ai changé plusieurs fois... Mais, au fond, je n'en ai jamais eu !

Un individu d'une corpulence extraordinaire rencontre un ancien camarade de collège, et lui raconte ses aventures. Il a beaucoup voyagé.

—J'ai un peu fait tous les métiers, dit-il, j'ai même été page.

—Diable ! riposte l'autre, maintenant tu es devenu volume.

ANTOINE LEMIEUX

Maître-Charretier,
No 835 Rue St-Jacques.
Les meilleurs chevaux et voitures doubles.
Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

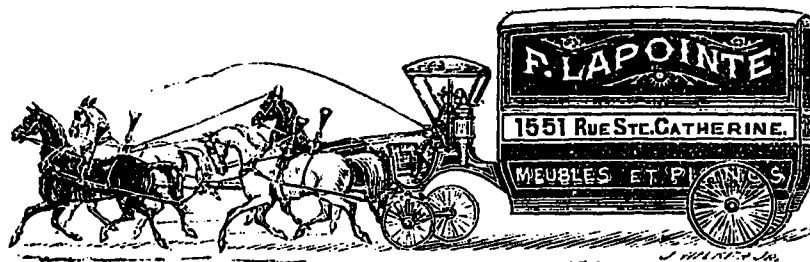
J. BTE MCLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,
No 1456 St-Jacques,
Ste-Cunegonde

HENDERSON BROS.

Bois sec pour allumer, \$2.00 le gros voyage, livré à domicile.
344 Rue William
Téléphone Bell 8211
Bell Téléphone 8326

DEFIANT TOUTE COMPETITION



Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 30.00
do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc. etc. chez

F. LAPOINTE,

1551 STE-CATHERINE.

Ouvert tous les soirs.

COUPON DE PRIME

Détachez ce Coupon et adressez-le par la poste avec 8 cents en argent ou en timbres-poste, à La Société des Publications Françaises 25 rue St-Gabriel, à Montréal, et vous recevrez un des volumes suivants, à votre choix :
No 1. Le Roman d'un jeune homme pauvre, par O. Feuillet.—No 2. Mlle de la Saligny, par J. Sandeau.—No 3. Le Million du Père Ruelot, par Richelieu.—No 4. Aurélie, par H. Gréville.—No 5. L'Ombrage, par Gennevraye.—No 6. La Femme de mon Père, par d'Arthez.—No 7. Ma Belle-Mère, par N.—No 8. Fallu, par J. Vincent.—No 9. Une Rencontre, par L. Fichette.—No 10. Chicago et l'Exposition de 1893 (Illustré).
On peut se procurer un ou plusieurs volumes. Il suffit d'en adresser le prix : ce par volume. Ecrivez votre nom, votre adresse et le No du volume bien lisiblement.

NOM.....

ADRESSE.....

No DU VOLUME.....

Sirop Vegetal de Viel

Ce qu'il a fait, il le fera encore

Ce sont les paroles de M. Phidime Marceau, de Sa-François, Rivière du Sud. Ce monsieur est bien certain que le "Sirop Végétal de Viel" n'eut fait pour lui ce qu'il promettait, il aurait souffert encore longtemps et sa maladie serait devenue des plus graves.

La mauvaise digestion occasionnait chez lui des maux de tête, des vents dans l'estomac, des points dans les côtes, des douleurs par tout le corps, sans qu'il ne trouva remède pour dissiper toutes ces indispositions. Ce ne fut qu'après avoir essayé le "Sirop Végétal de Viel," qu'il s'aperçut d'un mieux sensible, et après l'avoir employé pendant quelque temps, sa guérison était complète.

Essayez-le. Il guérit toujours

Dr. Ed MORIN & Cie, Pharmaciens.

Messieurs,

J'ai fait usage de votre "Sirop Végétal de Viel" contre la dyspepsie et je l'ai trouvé tel que recommandé. Depuis longtemps j'endurais des douleurs dans l'estomac causées par ma mauvaise digestion, les gaz m'étouffaient et je ne pouvais rien me procurer qui m'eût encore soulagé. Je me mis sous les soins d'un médecin qui me prescrivit votre "Sirop Végétal de Viel," me disant que c'était le remède qu'il me fallait. Je l'employai suivant la direction et je fus soulagée et guérie. Si je jouis d'une bonne santé c'est dû à votre remède.

DELLE PHILOMENE DERY, 99, rue d'Aiguillon, Québec.

VENTE EN GROS CHEZ

Dr Ed. MORIN & Cie.,
48 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

C. GUINDON

MARCHAND-TAILLEUR
3683 RUE NOTRE-DAME.
Habilllements faits à ordre, en Tweeds anglais, français et écossais, ainsi que Seres et Drap.
Choix varié à donner aux pratiques.

CHAS. FORTIER

Marchand de Peintures, Huiles, Vernis, Mastique, Vitres, Tapisseries et Ferronneries.

No 3789, rue Notre-Dame, St-Henri.

Les lecteurs du "Canard" feront bien d'encourager Fortier, parce qu'il est l'homme du peuple. Il vend à très bon marché.

F. Lefebvre Tel. 200 F. E. Duquet

F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'Enseignes.
Colorage, Imitation et Tapisserie.
Spécialité : Linerata, Walton, pour Décoration d'Eglises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous employons que des ouvriers de 1^{re} classe.
Une visite est sollicitée.

DEMENAGEMENT

A l'occasion du déménagement, au coin de la rue Versailles, en face de mon présent magasin, je vendrai à sacrifier les marchandises suivantes :
Tapisserie à 3/4 la pièce, en montant.
Poêles de cuisine, avec les ustensiles ; Ferrement au complet pour les bâtisses, etc. etc.

ANDRE LEROUX,

2315 et 2317 rue Notre-Dame.

PHARMACIE CHARRON

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien

1978 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David.

Tel. 9325.

Service de nuit.

CHARLES FORTIER

Marchand de Bois et Charbon
Avis à ceux qui donnent leurs ordres à bonne heure pour Noël. Nos prix sont les plus bas.
3041 RUE NOTRE-DAME,
Ste-Cunegonde.

PIERRE PICARD

MAITRE-CHARRETIER
Etant propriétaire de voitures de déménagement, wagons, trucks, voitures de grosse ouvrage, tombeaux à charbon, etc, etc, sollicite le public de son patronage. Tout ouvrage exécuté avec célérité et sûreté. — 449 RUE GRAND-TRONC.

N. Robert & Chouinard

Marchands de Bois et Charbon
Bureau et Cour : 3642 Rue Notre-Dame,
Vis à-vis l'Eglise, St-Henri
Téléphone No 1323. Bois scié sur commande

T. BIENVENU

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON
Bois scié sur commande.
3785 Rue Notre-Dame
Coin de la Rue Bonboin ST-HENRI

JOSEPH FABIEN

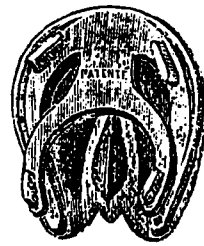
Entrepreneur Plâtrier.
Ouvrage en Ciment une spécialité.
47 Rue Knox, Pointe St-Charles.
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

A. POUPART

Marchand de Bois et Charbon
Bois scié et fendu.
Paille, Foin, Avoine, etc, etc, en gros et détail.
Téléphone Bell 124
584 Rue Dorchester

ARTHUR BISSONNETTE

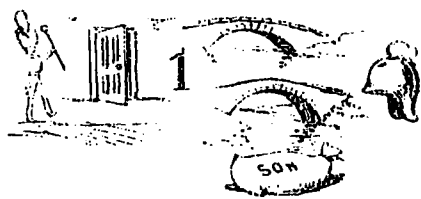
No 12 RUE LAMONTAGNE
ayant exposé ses différentes Patentes Améliorées à l'Académie Parisienne des Inventionnaires à Paris, pour EMBAS A CHEVAUX, pour les différentes machines de pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or.
Une visite à son établissement est sollicitée.



MOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
88 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Riendeau,
Propriétaire.

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Au bout du fossé c'est la culbute.
Eau — bout — du — fossé — sept la culbutent.